

Les mythes dans Mademoiselle de Maupin
De THEOPHILE Gautier

The myths in Mademoiselle Maupin

BENNACEUR MOHAMED ELWALID

Université Paris 13-Sorbonne Paris Cité

Email: walid0027@hotmail.fr

Publié le : 25/06/2020

Résumé : *Mademoiselle de Maupin* est une femme indépendante, courageuse et curieuse. Elle décide de se travestir en homme pour enlever le couvercle cachant le vrai visage de l'homme. Elle apprend à monter à cheval, à manier l'épée et l'art de séduire la femme. Cependant Albert un bourgeois et mélancolique poète rêve d'aimer et désirer une beauté parfaite. Séduit par le charme d'une jeune veuve, il entamera avec elle une relation amoureuse insatisfaisante. En revanche, Rosette (la veuve) est en relation avec Théodore qui n'est autre que la mystérieuse Madeleine de Maupin.

Théodore (Maupin) revient de son voyage et là Albert fut fasciné par la sveltesse de son corps et la joliesse de son visage. Albert par son don de poète devine que ce gracieux cavalier n'est qu'une femme et lui envoie une ardente lettre où il lui fait part de toute son amoureuse inclination. Etant le seul homme qui devinait la féminité de Théodore (Maupin), Madeleine de Maupin (Théodore) cède et met sa gracieuse tenue de femme et passe une émotive nuit avec Albert. Au matin de cette nuit, elle part en le laissant sous les pulsations de l'étonnement et ne reviendra jamais.

Abstract:

Mademoiselle de Maupin is an independent, courageous and curious woman. She decides to dress up as a man to remove the lid that hides the real face of man. She learns to ride a horse, to handle the sword and the art of seducing the woman. However, Albert a middle class and melancholy poet dreams of loving and desires perfect beauty. Seduced by the charm of a young widow, he began an unsatisfying relationship with her. Rosette (the widow) was in contact with Theodore, who was only the mysterious Madeleine de Maupin. Theodore (Maupin) returned from his journey and there the svelteness of his body and the beauty of his face fascinated

Albert. Albert by his gift of poet guesses that this gracious equestrian is only a woman and sends her an ardent letter where he tells her of all his loving inclination. Being the only man who guessed the femininity of Theodore (Maupin), Madeleine de Maupin (Theodore) gave in, put on his gracious woman's outfit, and spent an emotional night with Albert. In the morning of that night, she leaves him in the pulsations of wonder and will never return.

Auteur correspondant : BENNACEUR MOHAMED ELWALID,

Email : walid0027@hotmail.fr

Introduction

Le XIX siècle est un siècle marqué de changements, de tendances et de révoltes. En littérature, un roman qui a contribué à l'apogée d'une nouvelle conception de l'art. Ce livre est l'œuvre de Théophile Gautier, *Mademoiselle de Maupin*.

Théophile Gautier est l'un des précurseurs de L'école du Parnasse. Ce courant exige une écriture purement artistique. Dans *Mademoiselle de Maupin*, Théophile Gautier expose son entendement artistique et les étendards de son pédantisme.

Pour Gautier, la bonne interprétation de l'art ne peut être réalisable que par des efforts d'intense érudition. Théophile Gautier est comme son camarade de classe Gérard de Nerval, un liseur et un érudit. « Citez-moi quelque chose que je ne sache pas, je vous en défie ; et pour peu que vous usiez de ma méthode, vous arriverez au même résultat que moi. »¹

Dans *Mademoiselle de Maupin*, l'auteur expose toute sa culture grecque et romaine. Par la voix de ses personnages, le romancier ensevelit son œuvre par ses acquis littéraires, son savoir historique et sa culture chrétienne. Par conséquent, la présence des mythes est inévitable dans *Mademoiselle de Maupin*.

Dans notre travail, nous essayerons d'expliquer l'emploi des mythes et pour quel but l'auteur fait référence à des mythes précis pour condenser les sinuosités de son roman. *Mademoiselle de Maupin* est un roman embelli par des noms mythiques, de mythes historiques, de lieux fantastique, et de dieux mythologiques. Le thème de notre recherche est la représentation du mythe dans *Mademoiselle de Maupin*.

Eléments biographiques

Théophile Gautier naît le 30 août 1811, à Tarbes où son père est employé dans l'administration.

En 1822, la famille Gautier s'installe à Paris et, auprès de ses jeunes sœurs, Emilie et Zoé, Gautier connaît une enfance bourgeoise et mélancolique. En 1822 il entre en qualité d'interne au lycée Louis-Le-Grand mais il y éprouve un tel désespoir que ses parents ne tardent pas à l'inscrire en qualité d'externe au lycée Charlemagne ; il s'y lie d'amitié avec Gérard de Nerval, et restera son ami toute sa vie. Sportif, nageur, boxeur, Gautier est également doué pour la peinture et fréquente l'atelier de la peintre Rioult. En 1836, d'une liaison avec Eugénie Fort, il a un fils, Théophile. En 1844, il épouse Ernest Grisi dont il aura deux filles, Judith et Estelle. Pour subvenir aux besoins de ses deux foyers, Gautier doit fournir un labeur acharné. Journaliste talentueux, il compose des articles et des ouvrages sur ses voyages : l'Algérie en 1845, l'Italie 1850 et d'autres. Les dernières années du poète d'Emaux et camées, vénéré par Baudelaire, qui lui dédia son recueil *les fleurs du mal*, sont placées sous le signe de la pauvreté, de la déchéance physique et du désarroi. Il s'éteint en 1872 à Neuilly-sur-Seine.

A propos du roman

1-Mythe et Histoire

Les mythes ont un rôle explicatif, symbolique, politique ou moral, leur mode de fonctionnement se caractérise toujours par un appel à l'imaginaire². Outre sa fantaisie, le mythe a aussi sa rigueur et son exactitude³. Les mythes ont une très proche affinité avec l'histoire et ils s'inspirent des grands événements historiques que le globe terrestre a connus La guerre de Troie est une bataille dont les fouilles archéologiques consolident sa réalité avec de vérares preuves.

Le mythe reprend des figures emblématiques qui ont fasciné les générations de leur temps, du notre, et des générations à venir. Comme Jeanne d'Arc, symbole de la révolte et de la lucidité, cette femme qui a vécu sous le règne de Charles VII

Les mythes dans Mademoiselle de Maupin

et est devenue un mythe repris à l'opéra, au théâtre et divinisé par la poésie par Charles Péguy dans « la tapisserie de Sainte Geneviève et de Jeanne d'Arc ».

Théophile Gautier peaufine son œuvre en évoquant des personnages historiques, des figures emblématiques qui ont marqué le monde et qui ont bouleversé leurs domaines.

Mademoiselle de Maupin est un livre qui glorifie le beau, le luxe et les femmes. L'auteur, par sa vaste érudition, expose ses acquis livresques et utilise le mythe en faisant un lien métaphorique entre ses personnages et les rois, les reines, les romanciers, les peintres et tous ceux qui ont fait jaillir la sensation de l'admirable.

Dans ce chapitre, nous allons essayer de donner des pépites sur les personnages historiques dont s'inspire Théophile Gautier pour donner une vive réalité à ses personnages factices.

Madeleine de Maupin est une femme et Théophile Gautier a pour ciel le beau. Donc dans cette œuvre, les divinités féminines sont vivantes et ressuscitées. Pour illustrer cela, nous allons donner une divinité exemplaire de l'idéal de la femme pour le parnassien, une figure éternelle, une reine qui a été rendue mythique par les films, les bandes dessinées et évidemment par les romantiques : Cléopâtre.

Cléopâtre est une reine d'Égypte antique de la famille des Ptolémée qui a gouverné son pays entre -51 et -30, successivement avec ses frères et époux Ptolémée XIII et XIV puis avec le général romain Marc Antoine. Elle est connue pour ses relations avec César et Antoine.

Cléopâtre est le personnage le plus célèbre de l'Antiquité, et le tragique de sa mort n'a fait que renforcer la tendance au romanesque qui entoure le personnage et qui parfois gêne l'historien dans une approche objective de cette reine d'Égypte.

Albert, poète mélancolique, en quête de sublimité pour assoupir ses désirs fantasques et ses poétiques rêveries, il invoque les possesseurs de la beauté, de la

majesté, du charme, de la grâce et ses vers lui procure la réminiscence la plus proche et mets le symbole de l'exqu Coasté devant ses prunelles : Cléopâtre.

« ...peut être, sous ce flot limpide où nul plongeur n'est encore descendu, pêcherai-je une perle de la plus belle eau et digne de faire le pendant de Cléopâtre ; mais pour cela il faudrait dénouer le lien qui m'attache à Rosette,... »⁴.

Madeleine de Maupin est un roman épistolaire, Théodore (Maupin) a un fructueux échange de lettres avec une très cher amie « Grasiola » et lui raconte ses tumultueuses aventures chevaleresques dans une prose monarchique où elle utilise Cléopâtre pour transcrire ses sentiments de son cœur à la plume.

« Ah ! Cléopâtre, je comprends maintenant pourquoi tu faisais tuer, le matin, l'amant avec qui tu avais passé la nuit. Sublime cruauté, pour qui, autrefois, je n'avais assez d'imprécations ! Grande voluptueuse, comme tu connaissais la nature humaine, et qu'il y a de profondeur dans cette barbarie ! »⁵.

Théophile Gautier continue d'incruster la vision du monde et de l'amour pour Madeleine de Maupin par des rêveries antiques et de pouvoir tyrannique.

« Je n'ai pas le pouvoir de Cléopâtre, et si je le possédais, je n'aurais pas assurément la force de m'en servir. Aussi, ne pouvant ni ne voulant faire couper la tête à mes amants au sortir de mon lit et n'étant pas non plus d'humeur à supporter ce que les autres femmes supportent,... »⁶.

L'influence de Cléopâtre sur Gautier est transparente dans Mademoiselle de Maupin, le mythe de l'énigmatique reine est enveloppé dans une prose qui ne part que d'une admiration poétique.

Gautier utilise ce mythe historique, Cléopâtre, pour donner une souveraine représentation de la beauté, Cléopâtre suscite un sentiment du passé désiré, et cette reine inapprochable infère aux personnages et aux lecteurs le sentiment de divin et de l'indicible.

Cet œuvre représente Cléopâtre comme une beauté incomparable et introuvable dans les temps modernes.

Les mythes dans Mademoiselle de Maupin

Pour Maupin, la maîtresse de Jules César est la femme libertine qui se joue du cœur des hommes, la cruelle campagne qui n'éprouve aucune mansuétude pour ses amants.

Théophile Gautier s'est inspiré de cette reine pour la diversité de son caractère et le symbole qu'elle représente pour condenser l'histoire de son roman.

L'influence de la monarchie est inéluctable dans les écrits de Théophile Gautier. Après l'achèvement de l'écriture de *Mademoiselle de Maupin*, l'auteur plonge dans un univers chevaleresque du temps de Théophile De Viau en écrivant « le capitaine Fracasse », un roman qui transmet l'ampleur du temps du règne de Louis XIII. Toutefois dans *Mademoiselle de Maupin* on sent l'influence de ce potentat français et bien d'autres souverains sur ce jeune journaliste.

Puisque dans la célèbre préface de *Mademoiselle de Maupin*, Théophile Gautier fait émerger une nouvelle pensée artistique qui a pour seul but la perfection de l'art et l'une de ses principes est de se réfugier dans les temps passés, l'auteur se glisse dans cet univers en mettant la royauté de ses rois dans les sinuosités de son roman.

Albert, le chercheur de beauté, écrit à son amie et lui fait part de sa trouvaille. C'est la personnification de ses songes, la femme qui n'existerait que sous le règne de l'aimé Bourbon. Il décrit sa vivante chimère à une élégante dame du temps du fils de Marie de Médicis.

« ...la belle dame du parc de Louis XIII, le château rouge et blanc, la grande terrasse, les allées de vieux marronniers et l'entrevue à la fenêtre ; je t'ai fait autrefois tout ce détail. C'était bien cela-ce que je voyais était la réalisation précise de mon rêve »⁷.

Dans un rythme d'oisiveté quotidienne, Albert et Théodore (Maupin) décide de sortir de cette lassante inactivité en jouant « Comme il vous plaira » une pièce de Théâtre de William Shakespeare. Théodore n'est que Madeleine de Maupin, une femme habillée en homme, mais dans cette pièce, elle est contrainte de jouer le rôle d'une femme. Albert nous fait part de ce spectacle en évoquant l'épopée du père du Roi Soleil.

« Son habit était le plus galant et le plus coquet du monde, d'une coupe élégante et capricieuse, tout orné de passe-quilles et de rubans, à peu près dans le goût des raffinés de la cour de Louis XIII ;.... »⁸.

Théophile Gautier décrit l'élégance et l'ornement de l'habillement de Maupin en lui donnant une aisance et une magnificence dignes de l'entourage du fils d'Henri IV.

Théophile Gautier utilise la figure de Louis XIII DE France pour marquer son penchant pour cette époque, donner au roman une atmosphère poétique et au cadre spatial une réalité conforme à l'espace où se déroule cette histoire. L'auteur cite le règne de Louis le juste pour donner une noble beauté et une élégance de courtisane à Madeleine de Maupin.

Tel maitre, tel valet illustrerait donc le thème purement chrétien de la justification de la hiérarchie. En d'autres termes, le maitre ne peut mériter sa fonction que s'il est un modèle pour son esclave et la grandeur Louis XIII n'est qu'une étincelle de son père. Théophile Gautier se sert des grands événements de la renaissance du règne Henri IV pour décrire des rêveries fantasques et des sensations mélancoliques.

Albert relate à son ami dans une longue lettre ses rêves les plus romantiques et donne un temps et un lieu à ses rêveries d'amour et de rencontre avec la créature de son imagination romanesque.

« Ce sera le soir que nous nous rencontrerons pour la premières fois, par un beau coucher de soleil ;...., et tout au fond un château de briques et de pierres comme du temps de Henri IV,... »⁹.

Théophile Gautier donne une figure paradisiaque à l'époque du règne de Henri IV en la considérant comme une époque mythologique qui est la seule à assoupir les envies de Albert : le poète à la recherche d'une femme ayant un charme divin.

Après avoir révélé à son ami les rougeurs sentimentales qu'il porte à l'égard de Théodore (Maupin), Albert sent une certaine fascination vis-à-vis de Théodore (Maupin) due à la beauté et à la sveltesse de son enveloppe charnelle.

Les mythes dans Mademoiselle de Maupin

« Ce matin, je l'ai regardé très longtemps sans qu'il me vit (...) – Cette partie du château a été bâtie, à la fin du règne de Henri IV ; »¹⁰.

Théophile Gautier cite Henry IV pour encadrer l'endroit où se trouve Albert, mais, implicitement ou explicitement, il donne à son personnage une sensation d'ouverture sur une autre époque qui lui procurait un soupir de béatitude. En faisant allusion au règne de Henry IV, il confirme la réalité de sa transmigration romantique.

Autre que les monarques français, Théophile Gautier, par une forte métaphore, emploie un mythe de roi antique pour amener l'histoire de son roman *Mademoiselle de Maupin* à son déclin : Alexandre.

Albert, seul homme qui a découvert la réalité de Maupin, passe une chaude nuit avec Théodore (Maupin). Fougueuse et mystérieuse, elle disparaît et laisse au poète une lettre dont elle lui avoue ses tendres appréciations pour lui.

« Vous avez rendu difficile la tâche des amants que j'aurai (si j'ai d'autres amants), et personne ne pourra effacer votre souvenir ; -ce seront les héritiers d'Alexandre. »¹¹

Alexandre le Grand est un roi de Macédoine et l'un des personnages les plus célèbres de l'Antiquité, il est connu pour avoir gouverné tous les pays qui abritaient les sept merveilles du monde de l'Antiquité. Après sa mort, son empire a sombré dans le déclin ne trouvant pas un souverain à la hauteur de son prestige.

Théophile Gautier compare Albert à Alexandre pour symboliser la perfection, la grande stature et le sentiment qu'éprouve Maupin pour ce poète.

2-Le Mythe et le Christianisme

Un mythe a été encore l'objet d'une croyance religieuse-ou du moins, il met en scène des êtres qui possèdent une aura sacrée¹². Le mythe reprend la croyance religieuse des civilisations antiques, païennes et monothéistes et le mythe aborde aussi les questions de la création du monde et l'existence de l'homme.

Le christianisme est une religion fondée sur l'enseignement, la personne et la vie de Jésus Christ. Le mythe chrétien met en scène le récit de la vie de Jésus et de la sainte Vierge¹³.

L'auteur dans son roman *Mademoiselle de Maupin* peaufine son récit par le biais des mythes chrétiens :

Dans *Mademoiselle de Maupin*, Albert est invité à une soirée chez Mme de Thémynes et fait la description de cette femme en la comparant à la sainte Vierge.

« La sainte Vierge est une bacchante à côté d'elle, ce qui d'ailleurs ne l'empêche d'avoir plus d'amants qu'aucune femme que je connaisse, et assurément ce n'est pas peut dire »¹⁴.

Albert élève la pureté de Mme de Thémynes au-dessus de la chasteté de la Sainte Vierge et il enlève le symbole du christianisme en le rendant à Mme de Thémynes et en lui donnant l'insigne d'une prêtresse de Bacchus.

Théophile Gautier emploie le Mythe de la Sainte Vierge pour donner à son personnage la continence qu'elle représente. L'auteur marque ce passage dans le début de *Mademoiselle de Maupin* pour marquer une forte apposition : l'oxymore.

Le romancier utilise cette figure de style par le biais du mythe de la sainte Vierge pour attirer le lecteur et pour produire une sensation d'inattendue.

Dans *Mademoiselle de Maupin*, Albert exige une céleste créature d'une beauté incontestable pour le contentement de ses voluptés et donne pour exemple le mythe chrétien de la sainte Marie pour faire part de ses appétences les plus complexes.

« Marie, malgré l'air humble qu'elle affecte, est beaucoup trop fière pour moi ; c'est à peine si le bout de son pied, entouré de blanches bandelettes, effleure le globe déjà bleuisant où tord l'antique dragon »¹⁵.

Pour Albert, la sainte Marie ne représente pas la femme qui possède les finesses souhaitées.

Les mythes dans Mademoiselle de Maupin

Théophile Gautier marque l'exigence de son personnage en élevant les rêveries souhaitées au-dessus de la grâce de la sainte Marie.

Albert a trouvé la femme de ses rêveries romantiques. Il est sous le charme de Théodore qui est Madeleine de Maupin habillée en homme. Le poète subjugué par la splendeur de Théodore (Maupin) et nous fait part de ses impressions en mettant une religieuse comparaison avec le mythe de la sainte Vierge.

« Je t'ai reconnue, ô mon amour ! A ton aspect, mon cœur a sauté dans ma poitrine comme saint Jean dans le ventre de sainte Anne, lorsqu'elle fut visitée par la Vierge ;... »¹⁶.

Albert compare ses tressautements passionnels à la réaction de saint Jean visité par la sainte Vierge. Dans ce passage, Théophile Gautier utilise le mythe de la Sainte Marie pour donner une expression plausible des émotions et des invocations de son personnage à la vue de la belle créature.

Dans une silencieuse nuit, Théodore (Maupin) enlève ses habits d'homme et porte la robe virginale de sa féminité. La belle femme apparaît devant Albert et se laisse prendre dans ses bras. Sous une ampleur torride, elle révèle à Albert sa continence virginale par le biais d'une illustration chrétienne de la sainte Vierge.

« -En un mot, quoique ce soit une chose et ridicule, je suis vierge, -vierge comme la neige de l'Himalaya, comme la Lune avant qu'elle n'eut couché avec Endymion, comme Marie avant d'avoir fait connaissance avec le pigeon divin,... »¹⁷.

Dans ce passage, Théodore ou Madeleine de Maupin exprime son inexpérience amoureuse et sexuelle avec les hommes. Elle exprime sa stupéfaction de ses tumultueuses réactions par la consternation de la sainte Marie quand elle fut visitée par le saint esprit.

Théophile Gautier use du mythe de la sainte Vierge pour éclaircir les réactions pudiques de son personnage (Maupin) et pour donner une ambiance romantique aux confessions de son personnage.

Le romancier dans cette œuvre présente la figure de la sainte Vierge comme un symbole de virginité, de fidélité et lui donne une figure divine pour exprimer la sensation et l'étonnement de son personnage.

3- Le christ dans Mademoiselle de Maupin

Albert est un jeune, bourgeois et poète. Il entre dans une rêveuse sauvage. Dans le passage qui va suivre, Il exprime son penchant pour les civilisations antiques et son ennui dans son monde moderne. Albert exprime sa mélancolie en représentant la figure emblématique du christ pour lui.

« Le Christ n'est pas venu pour moi ; je suis aussi païen qu'Alcibiade et Phidias. »¹⁸.

Pour Albert, le message rapporté par Jésus ne porte pas sa conception religieuse vis-à-vis de la religion. Alcibiade est un orateur et un général athénien, Phidias est le sculpteur de la statue de Zeus qui est l'une des sept merveilles du monde de l'Antiquité.

Albert exprime son dégoût en s'attaquant à la religion chrétienne et pour marquer sa tendance pour l'époque d'Homère.

Théophile Gautier use du mythe du christ pour exprimer la mélancolie de son personnage (Albert) et son admiration pour l'époque d'Alcibiade et la sculpture en donnant le plus représentatif des sculpteurs qui est Phidias.

Albert replongeant dans ses morosités, il exprime sa vision de son temps en utilisant le mythe du christ. Dans le passage suivant, il exprime l'influence du christianisme sur le globe terrestre.

« ...-le Christ a enveloppé le monde dans son linceul »¹⁹.

Pour Albert, le christ a enveloppé la terre dans la pièce de toile dans laquelle son corps défunt est enseveli. Albert exprime l'air sinistre qu'il ressent en donnant l'exemple du linceul de Jésus. Théophile Gautier se sert du mythe du christ pour donner une allure funeste du monde et pour peindre l'ennui de son personnage.

Albert peaufine sa vision du monde et de l'art en portant la figure du christ au centre de ses réflexions.

« Depuis le Christ on n'a plus fait une seule statue d'homme où la beauté adolescente fut idéalisée et rendue avec ce soin qui caractérise les anciens sculpteurs »²⁰.

Albert juge qu'après le christ il n'y a plus de belles représentations artistiques en matière de sculpture et de peinture. Pour lui, le christ représente la dernière et sublime sculpture faite par les hommes par Dieu.

Albert, en usant de la statue du christ, manifeste ses tendances artistiques et ses goûts pour l'art.

L'auteur met l'accent sur le mythe du christ pour traduire la vision artistique de son personnage et pour porter une implicite critique de l'art de son temps.

Théophile Gautier illustre le christ comme étant un emblème de beauté, de grandeur et utilise le message chrétien de Jésus pour exprimer son amour pour la mythologie et les divinités païennes.

4- Mythe et Art

La mythologie relève du verbal. Elle possède, dès l'origine, des formes d'expression visuelle et l'art a empêché son engloutissement en lui donnant des réels aspects par la littérature, le théâtre, la poésie et encore par la peinture mythologique qui est un style de peinture dans lequel l'artiste représente un personnage ou une scène tirée de la mythologie. Des mythes artistiques : l'immensité du prestige et le Mystère de la Joconde de Leonard de Vinci est indéniable.

Théophile Gautier est un fervent contemplateur de beauté de la peinture. Cet amour pour les tableaux est déterminant dans sa conception de l'écriture dans la littérature.

Les peintres ont un impact sur *Mademoiselle de Maupin*, Théophile Gautier met l'accent sur ces artistes pour embellir son roman et lui donner une ampleur plus artistique.

Auteur fantaisiste, le personnage de *Mademoiselle de Maupin*, a des traits de ressemblance avec Théophile Gautier (rien d'étonnant).

Dans *Mademoiselle de Maupin*, Albert a pour culte la beauté et il n'admire que ce qui est beau. Ce poète attend une apparition mystique qui satisfera sa soif de chair féminine.

« -J'attends que le ciel s'ouvre et qu'il en descende un ange qui me fasse une révélation, qu'une révolution éclate et qu'on me donne un trône, qu'une visage de Raphaël se détache de sa toile, et me vienne embrasser,... »²¹.

Théophile Gautier offre à la vierge de Raphaël une allure de vénusté mythique et représente ce tableau comme idéal de grâce qui exaucera les fantasmes d'Albert.

Albert insiste sur la somptuosité des portraits de Raphaël et le définit comme un artiste qui a peint les chimères de ses aspirations.

« - Raphaël lui seul a pu remplir de cette couleur d'ambre pâle un aussi chaste linéament »²².

Raphaël est, pour Albert, un artiste rédempteur et détenteur de l'allégresse amoureuse tant convoitée. Théophile Gautier se sert de la splendeur des tableaux de ce peintre comme un emblème qui a mis des pétales de beauté dans ses toiles.

Albert n'en finit pas avec ses illusions fictives et trace une capricieuse méticulosité à ses inclinations féminines en lui portant une touche artistique.

« ...cette souplesse, ces luisants de satin, ces lignes si bien nourries, ces bras potelés, ces dos charnus et polis, toute cette santé appartient à Ruben »²³.

Pour Albert, la tenue physiologique de la délicate féminité poursuivie n'est trouvable que dans les toiles baroques de Ruben. Théophile Gautier a fait

allusion aux tableaux de Ruben visant à mettre une posture à la facticité des appétences d'Albert.

Dans une lettre, l'ami du bourgeois Albert réprimande l'exagération de ses tendances passionnelles, mais Albert lui fait part des raisons de ses tentations fantasmagoriques en comparant les portraits de Ruben et Giorgione avec la maitresse de cet ami ;

« -Tu n'a pas cherché si l'or de ses cheveux se rapprochait pour le ton des chevelures de Rubens et du Giorgione. »²⁴.

Albert puise son imagination de l'inspiration romantique du vénitien Giorgione et le flamand Ruben. Théophile Gautier fait émerger les œuvres de ces deux peintres dans *Mademoiselle de Maupin* pour enchâsser l'ardeur de l'invention bourgeoise d'Albert et pour marquer une digne révérence de ce poète pour ces peintres.

Albert, le cocher de la beauté, a trouvé l'objet tant cherché, il est consterné par le charme de Theodore (Madeleine Maupin) et en la contemplant il entre dans une inconsciente extase.

« Un des angles lumineux que le soleil dessinait sur le mur se vint projeter contre la fenêtre, et le tableau se dora d'un ton chaud et transparent à faire envie à la toile la plus chatoyante du Giorgione »²⁵.

Albert considère Maupin telle une toile du peintre Giorgione. En mettant Maupin à l'égalité des peintures de Giorgione. Le romancier décrit l'éclat pompeux de cette femme et l'émotion qu'elle procure à Albert.

Avant de rencontrer Theodore (Maupin), Albert se lie avec une jeune veuve. Il s'ennuie avec elle, il ressent un mélancolique dégoût et plonge dans les sinuosités des vifs tableaux du maniérisme de Véronèse.

« ...J'aime les larges fleurs et les cassolettes, la transparence des eaux vives et l'éclat miroitant des belles armes, les chevaux de race et ces grands chiens blancs comme on en voit dans les tableaux de Paul Véronèse »²⁶.

Théophile Gautier fait référence aux tableaux mythiques de Véronèse pour plonger son personnage dans une artistique jovialité et pour sortir de la lassitude, le spleen et la morosité du poète.

Avant de rencontrer Maupin, Albert exprime à quel prix il souhaiterait avoir sous la main et devant ses pupilles une parfaite esthétisation du genre féminin.

« ...je donnerais cinquante âmes pour un pied mignon, et toute la poésie et tous les poètes pour la main de Jeanne d'Aragon ou le front de la vierge de Foligno »²⁷.

Jeanne d'Aragon est un portrait d'une épouse d'un duc de Naples et la vierge de Foligno est un tableau émaillé par une chrétienne religiosité. Ces tableaux sont les produits artistiques de Raphaël.

Albert ne trouvant ses désirs que dans les peintures de la haute Renaissance, il offre pour sacrifice tous ses plus chers vers et les plus grands poètes pour une femme peinte par Raphaël. Théophile Gautier souligne son admiration pour Raphaël en profitant des invocations plaintives de son personnage (Albert).

Après la réception d'une lettre amoureuse de la part d'Albert, Théodore (Maupin) cède en s'incarnant dans sa posture féminine et apparaît devant lui. Le narrateur nous rapporte ce sensationnel spectacle.

« Tout était réuni dans le beau corps qui posait devant lui :-délicatesse et force, forme et couleur, les lignes d'une statue grecque du meilleur temps et le ton d'un Titien »²⁸.

Albert est jeté dans une profonde consternation en ayant devant lui la mystérieuse Madeleine de Maupin (Théodore Dans ce passage, Théophile Gautier porte une touche artistique pour envelopper les stupéfactions émotives de son personnage (Albert) et pour enjoliver la beauté de l'éblouissante Madeleine Maupin (Théodore).

5- Le mythe et l'espace

Les villes mythiques sont nombreuses dans *Mademoiselle de Maupin*.

Une ville mythique est une ville qui est mentionnée dans le folklore (oral ou écrit) mais dont on ne dispose pas de preuve d'existence. Même si une ville imaginaire utilisée comme décor dans une fiction peut devenir mythique. Une ville mythique est souvent considérée comme ayant existé réellement jadis, et ayant disparu depuis. La cause de cette disparition est toujours un évènement assez frappant pour susciter un mythe, notamment une catastrophe que nous appelons maintenant « naturel », ou une guerre particulièrement importante²⁹.

« Que de Babel j'ai entassées les unes sur les autres pour atteindre le ciel, souffleter les étoiles et cracher de là sur la création ! Pourquoi donc ne suis-je pas Dieu, -puisque je ne puis être homme ? »³⁰.

Théophile Gautier ressuscite l'histoire de cette ville mythique pour transposer la déception de son personnage et le désespoir de ne pas avoir trouvé la beauté féminine qu'il aurait tant aimé rencontrer. L'auteur, par la tour de Babel, donne le sentiment des efforts d'élévations spirituelles et artistiques de son personnage.

Dans ce passage, la Tour de Babel à une fonction d'emblématique insigne de hauteur et symbole de la perfection et du défi humain contre la divinité.

Albert exige une divine beauté pour l'euphorie de ses plaisirs et donne pour exemple la déesse de l'amour, et de la séduction qui est dans la mythologie romaine un symbole de beauté.

« La vénus sort de la mer pour aborder au monde, -comme il convient à une divinité qui aime les hommes, -toute nue et toute seule. Elle préfère la terre à l'olympie et a pour amants plus d'hommes que de dieux... »³¹.

Dans la mythologie Grecque, l'Olympe est la résidence des dieux. Albert, comme tous les poètes, est un admirateur de mythologie et de beauté. Après la vue de Madeleine de Maupin, Albert a une croyance volontaire sur la réincarnation des déesses mythologique. Il contemple la ravissante Maupin bien qu'elle soit déguisée en homme et, en adhérant à cette foi mythologique, il donne le cadre spatial de sa fantaisie en supposant que Maupin est descendue des Hauteurs de ce lieu mythique.

Théophile Gautier utilise ce lieu mythique pour rendre sa prose plus fantastique et pour englober son récit d'une saveur poétique.

Dans *Mademoiselle de Maupin*, Albert fait part à son ami de sa conception du bonheur suprême et de ses imaginations les plus mystérieuses.

Comme Victor Hugo et Lamartine, Albert est un Bourgeois poète qui aime se trouver seul pour entrer dans une capricieuse solitude. Ce poète nous rapproche de sa vision du paradis en le comparant à un Eldorado mythique.

« -Tu vois quel est mon Eldorado, ma Terre promise : c'est un rêve comme un autre ; mais il a cela de spécial, que je n'y introduis jamais aucune figure connue.... »³².

L'auteur s'inspire comme Chateaubriand des terres américaines dans le but d'inférer la désillusion amoureuse de son personnage (Albert) et son désespoir d'avoir trouvé ce qu'il cherche dans le chevalier Théodore qui n'est que Madeleine de Maupin déguisée en homme.

CONCLUSION

Dans *Mademoiselle de Maupin*, Théophile Gautier exprime sa vision artistique et, par la voix de ses personnages, il porte une touche critique à l'art littéraire de son temps.

Les mythes cités dans notre étude ne sont qu'une partie des mythes que l'on peut trouver dans *Mademoiselle de Maupin*. Théophile Gautier use des mythes pour donner une représentation à la beauté, la perfection, la grandeur et la chasteté. Il exprime ces mythes pour donner une ampleur poétique, artistique, et mythologique. Par des liens métaphoriques et des oppositions fortes, il extériorise la mélancolie, les rêveries, les fantasmes, les sentiments et les réactions éprouvés de ses personnages.

Dans *Mademoiselle de Maupin*, le romancier se sert des mythes pour traduire ses penchants pour les civilisations anciennes et l'admiration pour l'époque de Louis XIII. En utilisant des mythes, il peint la noblesse et l'aisance de

ses personnages. Il choisit avec méticulosité ces figures mythiques pour décrire à beauté et l'élégance de Madeleine de Maupin.

Mademoiselle de Maupin est un roman remarquable par son intrigues, l'érudition et le style de l'auteur, et la manière méticuleuse dont Théophile Gautier exprime les mythes représenté d'une façon digne du « parfait magicien es Lettres Françaises »³³.

Bibliographie :

- ¹ Théophile Gautier, Préface Des Jeunes France, Edition Séguier, 1995, P32.
- ² Carlier_ Griton Rotterdam, Des mythes aux mythologies, éd, ellipses, 1994, p45.
- ³ Ibid., p69.
- ⁴ Théophile Gautier, Mademoiselle de Maupin, éd. La petite Bibliothèque Omnibus, Paris, 2005, P124.
- ⁵ Gautier, M.D.M, p239.
- ⁶ Ibid., p240.
- ⁷ Ibid., p124.
- ⁸ Gautier, M.D.M, P295.
- ⁹ Ibid., p25.
- ¹⁰ Ibid., p195.
- ¹¹ Ibid., p443.
- ¹² Christophe Carlier –Nathalie Griton- Rotterdam, Des mythes aux mythologies, Edition ellipses, p9.
- ¹³ Le Petit Robert, 2014.
- ¹⁴ Gautier, M.D.M, P49.
- ¹⁵ Gautier, M.D.M, P 204.
- ¹⁶ Gautier, M.D.M, P219.
- ¹⁷ Gautier, Mademoiselle de Maupin, p 432.
- ¹⁸ Gautier, M.D.M, p200.
- ¹⁹ Gautier, M.D.M, P205.
- ²⁰ Ibid., p215.
- ²¹ Théophile Gautier, Mademoiselle de Maupin, p11.
- ²² Gautier, M.D.M, p36.
- ²³ Gautier, M.D.M, p26.
- ²⁴ Gautier, M.D.M, p190.
- ²⁵ Gautier, M.D.M, p196.
- ²⁶ Gautier, M.D.M, p130.
- ²⁷ Gautier, M.D.M, p127.
- ²⁸ Gautier, M.D.M, p89.
- ²⁹ www.fr.wikipedia.org/wiki/Ville_mythique.
- ³⁰ Gautier, M.D.M, p139.
- ³¹ Gautier, M.D.M, p205.
- ³² Ibid., p214.
- ³³ Charles Baudelaire, Dédicace du recueil « les fleurs du mal », Edition TALANTIKIT, 2011.